



LETTRE DE LUX #3

Lettre d'information du Cinéma LUX

N°3 - Octobre 2014 | Trimestriel | Gratuit

Remarques, suggestions, participations : lettredeLux@cinemalux.org

Edito

Par Serge DAVID, président

EDITO

Depuis une vingtaine d'années, le projet du LUX ne cesse d'évoluer. D'une salle, nous sommes passés à deux en 1995 puis à trois en 2006. Nous avons transformé nos équipements de projection avec des projecteurs numériques en 2012 et dernièrement nous avons transformé notre hall d'accueil et notre cafétéria pour mieux recevoir le public.

Toutes ces évolutions se sont à chaque fois accompagnées d'un renforcement de notre équipe, d'un meilleur encrage de notre action sur le territoire et d'une augmentation constante du nombre de nos spectateurs. Il atteint aujourd'hui le chiffre très respectable de 150 000 personnes payantes par an.

Autrement dit, depuis 20 ans, notre association s'est constamment posé la question de l'évolution de son projet. Comment le renforcer, comment sur cette rive droite culturellement déshéritée, nous allons pouvoir continuer nos missions et faire que nos salles puissent encore tenir le rôle de lieu de rencontres et de débats tout en faisant la promotion des films d'auteurs et de recherche.

Dans cette stratégie, l'accès au film est bien-sûr l'arme absolue. Programmer une institution comme le LUX relève aujourd'hui de l'exercice de haute voltige au cours duquel, il faut durement négocier pour chaque film en sortie nationale, sa date de programmation, le nombre de semaines de projection, le nombre de séances par jour, etc. Cet exercice a toujours existé mais il est aujourd'hui rendu toujours plus com-

plexe du fait de la concurrence des circuits de plus en plus offensif sur le terrain de l'Art et essai et des partages à opérer avec notre partenaire, le CDI qui bataille sur le même créneau que nous.

A une époque, les aides publiques pouvaient compenser une baisse passagère de la fréquentation. Aujourd'hui ce n'est plus possible, les caisses de nos tutelles étant vides il nous faut déployer des trésors d'imagination pour toujours faire mieux, faire plus avec moins de subventions. La limite est aujourd'hui atteinte et on ne peut que s'inquiéter de l'évolution future de cette situation. Force est en effet de constater que les futurs équipements culturels de l'agglomération vont siphonner les finances de nos vieilles institutions qui ont fait leurs preuves, qui ont su se développer et maintenir un niveau de qualité culturelle que beaucoup de villes nous envient.

Quelle est la logique de cette évolution qui condamne l'ancien au profit de la démesure actuelle ? Fallait-il choisir Rem Koolhaas et Rudy Ricciotti pour construire nos nouveaux équipements culturels ? Cette politique des grands travaux chère à François Mitterrand n'est-elle pas révolue ? Nous nageons en plein délire mégalomane au mépris des acteurs institutionnels reconnus qui font maintenant leur travail dans des conditions de plus en plus précaires. La moyenne d'âge des salariés du LUX ne doit pas dépasser 35 ans. Ils regardent passer le train des riches qui n'hésiteront pas à la première occasion à leur voler leurs idées et leur savoir-faire. ■

SOMMAIRE

Edito

Olivier Roulet, papa d'Enfants des Cinés

Vie associative

Une échappée à Deauville

Journal d'une spectatrice

Un festival, des festivals

Olivier Roulet, le papa d'Enfants des cinés

Par Xavier Alexandre, adhérent

R, comme Ronsard, Rochambeau... ou Roulet. Ne cherchez pas le point commun, on vous le donne : c'est Vendôme, la sous-préfecture du Loir-et-Cher. Olivier y a vécu dans le souvenir du prince des poètes ou du maréchal qui contribua à l'indépendance des Etats-Unis. De Ronsard surtout, qui donne son nom à la fois au lycée, à un café et au cinéma, le tiercé de sa vie adolescente.

La salle obscure a quand même sa préférence pour ce boulimique du 7e Art. « Une programmation plutôt familiale. Vers les années 1989-1990, a été ajoutée une séance art et essai suivie d'un débat. L'initiative venait d'un curé, l'abbé Dupont. J'ai ainsi découvert la formule du ciné-club, ne manquant aucune séance. Un soir, je me suis trouvé l'unique spectateur ! C'était pour *Hidden Agenda* de Ken Loach. A la fin du film, l'abbé Dupont m'a fait venir au premier rang - j'étais tout au fond - et on a discuté. C'est un souvenir que je n'oublie pas. »

Il n'oublie pas plus la naissance du festival du film de Vendôme, créé par l'Agence régionale du Centre pour le cinéma et l'audiovisuel, l'équivalent de la Maison de l'Image, ici. « J'étais dans le jury lycéen la première année. » Mais, après le bac, que fait-on à Vendôme, si on est bien décidé à s'orienter vers le cinéma ? « On cherche. A l'époque, à Tours, l'université la plus proche, il n'y avait rien dans ce domaine. Sinon, Paris, Poitiers, Caen. »

C'est Caen. Olivier Roulet intègre le département des Arts du Spectacle. Il a comme profs Jean-Louis Libois, Vincent Amiel. « C'était aussi la dernière année d'enseignement de Joël Masson. Je lui dois de m'avoir fait aimer le théâtre. Mais je savais que c'était d'abord le cinéma. » Et, ajoute-t-il, « à Caen, j'ai franchi un palier. » Côté fréquentation, s'entend. Olivier hante quotidiennement les salles du LUX et du Café des Images, trop heureux du large choix qu'offre l'exception caenno-hérouvillaise, avec deux cinémas classés Art et Essai.



Parallèlement, Olivier participe à la relance de l'association des arts du spectacle, en 1996. « Elle a ressuscité le carnaval et créé le festival étudiant du court métrage, alors réservé au film d'études. C'est comme ça que j'ai rencontré Didier Anne, qui m'a proposé de devenir bénévole au Lux. Le festival est devenu ensuite Cinq jours tout court, qu'a pris en charge Romuald. » C'est ce même Romuald (Poretti), bénévole comme lui, qui lui passe un coup de fil déterminant.

« On était en pleine Coupe du Monde de football, celle de 1998. Je regardais un match, chez moi, à Vendôme. Romuald m'apprend au téléphone que le LUX a des emplois-jeunes à pourvoir. Je reviens aussitôt à Caen pour passer l'entretien. C'est bon, je démarre le 21 septembre. J'ai la date bien inscrite en tête. » L'équipe du LUX le charge d'élargir les publics en faisant connaître les programmes et actions du cinéma de la rive droite, tant auprès des établissements scolaires, de l'université que des comités d'entreprise.

« Le poste a évolué, depuis que j'ai été embauché pour de bon, cinq ans plus tard. On dit maintenant responsable du développement. C'est pompeux ! », sourit Olivier. Les prérogatives restent à peu près les mêmes, sinon élargies avec, par exemple, « Ecoles, Collèges, Lycées au cinéma ». « Je représente le LUX au comité de pilotage ». Le festival Enfants des cinés, rendez-vous incontournable

des vacances de Noël, c'est lui qui choisit la programmation ; les Rencontres avec le cinéma allemand, qui ont lieu en octobre, c'est lui aussi qui en assure le choix ; l'Affiche italienne, chaque début de printemps, c'est encore lui, qui fait la sélection. Mais Olivier Roulet ne manque pas de rappeler le rôle des partenaires, telles les associations culturelles ou d'enseignants qui l'accompagnent dans ce travail.

« Et, de temps en temps, je tiens la caisse. J'aime aussi cette polyvalence. En fait, je n'avais pas vraiment d'idées précises de mon futur métier de cinéma. Là, tout ce qui touche à l'exploitation, ça me va. J'ai assez vite compris que je ne serais pas réalisateur. » On lui doit quand même un documentaire engagé, sur la campagne des présidentielles de 2007, *Deux p'tits tours*. « J'étais tellement agacé », se justifie-t-il, précisant suivre l'actualité politique de près. Mais c'est le sport qui s'affirme comme sa « deuxième grande passion ».

Le foot ? « Oui, surtout les compétitions internationales. Je n'aime pas trop les clubs. Mais pas que le foot, j'aime tous les sports », s'anime ce Caennais d'adoption. « Etudiant je pensais pas rester ici. Mais j'ai vite aimé cette ville. J'y ai ma petite famille maintenant et les amis. » Auxquels il ne manque pas de louer les mérites de Vendôme... ■

Juliette et les ambassadeurs

Par Frédéric Nocquet, vice-président

C a y est, elle est arrivée, discrètement, sur la pointe des pieds, sans faire de bruit, mais bien décidée à prendre toute la place qu'elle mérite dans le paysage du LUX.

Souvenez vous, nous en avons parlé il y a quelques mois, puis nous l'avons officialisé en juin. Mais comme souvent avec les promesses du printemps, il a fallu attendre la rentrée pour la croiser dans nos murs... **respiration estivale oblige !**

Quoiqu'il en soit, Juliette, 17 ans, est bien la première administratrice mineure à occuper le poste réservé au sein du CA de notre association. Son élection contribue ainsi à repositionner officiellement le LUX comme un acteur de l'Éducation Populaire, identité au combien importante, au regard de l'histoire, des valeurs et de l'action de notre association.

Dans les semaines et les mois à venir,

vous aurez l'occasion de découvrir les idées et les projets qu'elle souhaite développer. La constitution d'un réseau d'ambassadeurs du cinéma art et essai au sein des lycées de l'agglomération est par exemple déjà en cours de réflexion.

Au nom de l'ensemble de l'association, je tenais à l'occasion de ce troisième numéro de la *Lettre de Lux*, lui souhaiter la bienvenue et la remercier de son engagement à nos côtés. ■

Une échappée à Deauville

Par Lucie Lux, adhérente

Le samedi 13 septembre, nous sommes partis de bonne heure à l'assaut des salles de cinéma de Deauville à l'occasion du festival du film américain.

Quatre courageuses, levées bien tôt, pour une vraie journée marathon (les moins endurantes ayant vu 5 films...) heureusement accompagnées d'un véritable gourou, efficace, fédérateur, de très bon conseil, toujours prêt, bref, le vrai chef scout, Didier.

Nous fûmes rejoints par de téméraires complices, véritable caution politique pour l'un et spécialiste en géo-politique pour l'autre. Nous eûmes même droit à notre « guest star » dandy, en panama, Youri, qui nous tint compagnie un moment.

Nous voici donc à 7, à profiter de la

formidable énergie que donne le groupe à découvrir de bons, voire, de très bons films : *White bird*, *Pasolini*, *Things people do*, *Love is strange...*

Quel plaisir de pouvoir échanger sur le film vu en attendant (peu de temps) d'entrer de nouveau pour découvrir une autre pépite !

Chacun a reconnu que d'être ensemble apportait énormément, tant au niveau du plaisir que de la motivation à enchaîner ainsi le visionnage des films. Il est arrivé que le groupe se scinde pour visionner deux films différents. Il y a vraiment eu une souplesse très agréable dans l'organisation.

Pour compléter le tableau très positif de cette première échappée, il faut préciser qu'il a fait un temps magnifique qui

RETOUR

nous a permis de pique-niquer le midi sur les fameuses planches et de boire quelques bières en terrasse avant de rentrer...

What else ? Rien, cette première échappée fut, de l'avis de chacun, une réussite et nous ne pouvons qu'espérer une prochaine sortie aussi plaisante. ■

Les Echappées du LUX

Le LUX organise dans le cadre de « ses échappées » des sorties en lien avec la programmation du LUX en particulier, avec le cinéma en général. La première **échappée s'est déroulée à Deauville** le mois dernier ; la prochaine aura lieu à la cinémathèque cet hiver. Les échappées sont ouvertes aux adhérents et aux bénévoles du LUX. A terme elles pourraient également être ouvertes aux spectateurs.

Journal d'une spectatrice #2

Par Blanche Arpol, adhérente

C her journal, La rentrée au LUX fut riche en surprises et en événements. Entre les soirées, les vadrouilles et les autres **plaisirs qu'offre ce cinéma, je retrouve tranquillement le chemin des salles... et surtout le chemin de la salle 3, en italique**, dans le programme ! **Une petite salle, comme coupée du monde, placée dans un hors temps. A l'époque où l'on pouvait encore allonger ses jambes dans le train, assis confortablement dans de larges fauteuils en cuir, bercé par le roulis de la locomotive.** Cette salle 3, à taille humaine, confidentielle, avec ces fauteuils-canapés. **Aujourd'hui, assise dans ma confortable bulle intime, je me suis plongée dans 3 Cœurs... et suis ressortie, éblouie par ce soleil de septembre, l'esprit vagabondant encore. ■**

JOURNAL

Un festival, des festivals

Par Jean-Yves Linot, adhérent

Six écrans art-et-essai, des projections hors-les-murs, des rencontres, des avant-premières, des festivals... **le/la cinéophile caennais est à la fête.** Mais il/elle peut aussi avoir envie d'aller ailleurs. Pas si loin...

Petit guide des festivals en région :

Festival du Cinéma Américain
Deauville

40ème édition | 5 au 14 sept.

Grand prix 2014 : *Whiplash* de Damien Chazelle. Cinéma américain indépendant, avant-première, rétrospectives... A fêté ses 40 ans cette année. Des stars et des réalisateurs à la pelle. Magnifique salle de 1500 places au CID. Une affluence toujours plus grande malgré des prix élevés. 150€ le pass.



Off-Courts
Trouville

15ème édition | 5 au 13 sept.

En parallèle du Festival de Deauville. Rencontres France / Québec autour du court métrage. Rencontres, kinocabarets, labos, marché du film... Entrée gratuite.

Festival du film européen
Houlgate

13ème édition | 15 au 21 oct.

Pas de compétition. Nombreuses avant-premières, quelques rencontres, courts-métrages et films pour enfants. A noter, une leçon de cinéma de notre essayiste et critique préféré Yuri Deschamps après *Plein Soleil* de René Clément. 30€ le pass.

Festival du Cinéma russe
Honfleur

22ème édition | 25 au 30 nov.

Grand prix 2013 : *Le Géographe a bu son globe* de Aleksandr Veledinski. Sélection de films récents, rencontres, avant-premières, films pour enfants, documentaires et courts-métrages. Marché artisanal en parallèle. 20€ le pass.

Festival du film asiatique
Deauville

17ème édition | Début mars 2015

Lotus 2014 : *Nagima* de Zhanna Issabayeva. Panorama souvent passionnant des productions asiatiques et indiennes les plus récentes. 35€ la pass.

Festival du Film
Cabourg

29ème édition | Mi-juin 2015

Swann d'Or 2014 : *Party Girl* de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis et *Matterhorn* de Diederik Ebbinge. Le « romantisme » est passé au second plan depuis quelques années. Seulement 2 (petites) salles compensées toutefois par les projections gratuites sur la plage. 30€ les 5 séances.



Et pour les cinéophiles qui veulent se déplacer un peu plus à l'ouest :

Dinard et le festival du cinéma britannique du 8-12 octobre 2014 qui fête ses 25 ans avec Catherine Deneuve en présidente du jury, Angers Premiers Plans (premiers films européens) 16-25 janvier 2015 avec Jeanne Moreau en marraine du festival et de nombreux réalisateurs /acteurs invités.

Bons festivals ! ■

Cinéma LUX

6 avenue Sainte Thérèse

14000 CAEN

Tél. 02 31 82 29 87

lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org

Cinéma Art et Essai

3 salles

Recherche & Découverte

Patrimoine & Répertoire

Jeune Public

Europa Cinémas

Cafétéria Boutique Vidéoclub

Association Loi 1901

SIRET N° 780 708 228 00017

APE N°5914 Z

Direction de publication :
Serge DAVID

Concours de nouvelles Jean Lescure

Pour la première année, le Cinéma LUX, (avec la complicité des librairies Eureka Street et La Cour des Miracles, de la bibliothèque de Caen, du Centre Régional des Lettres et de l'IMEC) a participé au concours de nouvelles Jean Lescure (22ème édition) mis en place par l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE), en collaboration avec le Centre National du Cinéma (CNC). Le jury local se réunira très bientôt pour sélectionner, parmi les 4 nouvelles reçues, le texte qui sera présenté en sélection nationale. Le premier lauréat gagnera un séjour au Festival de Cannes. ■